

malades une intolérance telle que nous avons dû le supprimer au bout de peu de jours; les malades se plaignent d'éprouver une sensation de vive brûlure sur tout le trajet du tube digestif, du ténésme anal, etc.

On a employé, d'autre part, dans quelques cas, le *suc gastrique de chien* (MM. Fremont, Legendre, Mathieu) ou gastérine, dont l'acidité est très élevée (3 pour 1000 environ).

Sous l'influence de ce moyen des améliorations auraient été obtenues; mais, vu la cherté du produit et l'efficacité équivalente de l'acide chlorhydrique, il y a tout avantage à lui substituer ce dernier.

L'emploi des alcalins pris à jeun et à petites doses nous a donné des résultats remarquables dans la majorité des cas.

On peut prescrire l'eau de Vichy tiédie au bain-marie à la dose d'un demi-verre à un verre avant chaque repas, le *phosphate de soude* à la dose de 2 grammes le matin à jeun, dans un demi-verre d'eau tiède, le *chlorate de soude* aux mêmes doses, ou le *sel de Carlsbad*, à la dose d'une cuillerée à café. On peut d'ailleurs employer seul, à la dose de 1 à 2 grammes, le sulfate de soude auquel le sel de Carlsbad doit sans doute son efficacité dans le cas particulier. Le sel de Carlsbad doit être prescrit sans interruption pendant plusieurs semaines. L'eau chlorurée et bicarbonatée de Saint-Nectaire, prise à la dose d'un à deux verres par jour, est encore utile dans les mêmes conditions.

Pour saturer les acides de fermentations, Jaworski a proposé l'*eau de chaux salicylée*. Il donne simultanément aux malades deux solutions, une d'eau de chaux effervescente faible, l'autre forte.

a) Eau de chaux effervescente faible :

Eau saturée d'acide carbonique . . . . .	1 litre.
Carbonate de chaux . . . . .	} aa 2 grammes.
Salicylate de chaux . . . . .	

b) Eau de chaux effervescente forte :

Eau saturée d'acide carbonique . . . . .	1 litre.
Carbonate de chaux . . . . .	4 grammes.
Salicylate de chaux . . . . .	5 —

Tous les matins, à jeun, une heure ou une demi-heure avant le premier déjeuner, le malade prend un demi-verre, soit 100 grammes de la solution forte, et trois fois par jour, après chacun des trois principaux repas, un demi-verre de la solution faible.

On peut encore faire prendre, le matin à jeun, un demi-verre d'eau de Vichy ou de Carlsbad, chauffée presque jusqu'à l'ébullition, que l'on additionne ensuite d'un demi-verre de l'eau de chaux forte.

Ultérieurement, on remplace l'eau de chaux forte du matin par l'eau de chaux faible.

On a préconisé récemment l'emploi du *peroxyde de magnésium* (Bertherand et R. Gauthier (*Soc. de thérap.*, 25 mai 1904), administré jusqu'à la dose de 2 grammes par jour, en pilules kératinisées, de façon que la décomposition en eau oxygénée et chlorure de magnésium s'effectue seulement à l'arrivée du médicament dans l'intestin. Sous l'influence de cette médication les selles dimi-

nuent de fréquence, reprennent leur consistance et redeviennent neutres. Le pouvoir antiseptique et antidiarrhéique du peroxyde de magnésium s'affirme surtout dans les diarrhées acides dues aux fermentations anormales.

Les moyens physiques ne doivent pas être négligés dans le traitement gastrique des entérites dyspeptiques, bien que les moyens précédemment indiqués suffisent généralement à déterminer la guérison. Le *massage abdominal*, bien manié, rend de réels services dans le cas de diarrhée dyspeptique (Cautru), ainsi que nous avons pu le constater personnellement. Le massage doit être calmant, superficiel; aussi le massage vibratoire convient-il particulièrement, au début; plus tard, il peut être profond (malaxation, pétrissage).

Quant aux *lavages de l'estomac*, ils sont indiqués si l'analyse du suc gastrique révèle des fermentations intenses, mettant obstacle à la bonne digestion du lait ou du képhir. On prescrira une série de 10 à 12 lavages à l'eau bouillie pure et simple, au début du traitement.

Il ne suffit pas de prescrire un traitement gastrique, il faut encore lui associer le traitement général s'adressant à l'état nerveux.

La *cure de repos* est toute-puissante dans la plupart des cas; le repos s'impose d'ailleurs chez les malades affaiblis et pendant la période de régime exclusif, lacté ou képhirique. Le repos fait disparaître les symptômes d'asthénie; il calme d'autre part l'hyperexcitabilité intestinale; sa nécessité est justifiée par ce fait, à savoir que les selles redeviennent fréquentes dès que le repos cesse d'être observé.

Par repos, il faut entendre non seulement le repos physique, mais encore celui de l'esprit; l'éloignement de toutes les causes de préoccupation, l'abstention des travaux intellectuels, etc.

L'*hydrothérapie* répond à la double indication de modifier l'état nerveux général et l'hyperexcitabilité intestinale. L'eau froide ne convient pas aux malades qui sont presque tous des neuro-arthritiques. On emploiera donc exclusivement l'hydrothérapie tiède sous forme de douches (à 32—36°), de bains tempérés, de demi-bains auxquels on associe, dans les stations thermales, la douche abdominale, dite sous-marine. Il est utile également de prescrire les applications de compresses humides chaudes sur l'abdomen, pendant le repos de la nuit.

Les *frictions excitantes* à l'alcool ordinaire ou avec des alcoolats aromatiques de lavande, de romarin, avec l'eau de Cologne, etc., contribuent pour leur part à relever les forces.

Le *séjour au grand air* et de préférence le climat sec de montagne est utile chez tous les malades qui sont anémiés et ne peuvent absorber de médicaments toniques. Par contre, on ne saurait conseiller le climat marin, trop excitant en général pour cette catégorie de malades.

Le *traitement thermal* vise moins l'état local que l'état général. C'est à leurs effets sédatifs sur le système nerveux que nous attribuons l'influence favorable des eaux de Plombières et des eaux thermales similaires telles que Luxeuil, Bourbon-Lancy, Royat, Cauterets (Mauhourat), etc. En même temps que cette action sédatrice générale, ces eaux employées en bains exercent une action calmante sur l'innervation motrice et sécrétoire de l'intestin. Par contre, nous n'attachons pas au traitement par les lavages de l'intestin l'importance que lui attri-